

Virgin. M

LA BRIGADE SPÉCIALE

THRILLER



Virgin. M

La Brigade spéciale

Thriller

© Virgin. M, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-7716-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Une reconnaissance toute particulière envers ma famille, mes amis ainsi que mes collègues, pour leurs encouragements et leur soutien.

Merci à Valérie ma liseuse, reliseuse et correctrice, pour le travail effectué.

Je terminerai par vous chères lectrices et chers lecteurs qui êtes en train de me lire.

DU MÊME AUTEUR

UN NUAGE VIRAL (roman post-apocalyptique).

RECUEIL DE CONTES REVISITES EN VERSION LGBT (recueil de contes).

13 FILLES, 5 SAISONS (recueil de nouvelles).

CHAPITRE 1 :

Présentation

Nous voici en l'an deux mille cent, une nouvelle ère voit le jour. Les rues ne sont plus sûres du tout, il y règne la peur, l'angoisse, parfois même la famine. Elles sont sales et mal entretenues par manque de travailleurs. Il faut savoir que l'État octroie un budget mensuel aux mairies, permettant à chaque habitant de la commune, âgé de sept ans minimum, de pouvoir effectuer jusqu'à dix heures par mois de travaux d'intérêt général (nettoyage de la voirie, bâtiments ou monuments, réparations de bâtiments et de matériels, plantations de toutes sortes, entretien des locaux, rédaction de documents, distributions...). Toutes ces heures effectuées donnent droit à une rémunération unique de trente-cinq euros pour dix heures de travail, quel qu'il soit, mais la main d'œuvre se fait rare. Les gens deviendraient-ils fainéants ?

Il n'est pas rare d'apercevoir des crevasses sur l'asphalte qui souffre de l'usure du temps, de la fréquence dense des usagers et d'un manque d'entretien visible. Il est important de regarder où on pose ses pieds, au risque de se tordre une cheville ou tout simplement de tomber. Les paquets de cigarettes vides, les mégots et les bouteilles en plastique jonchent les trottoirs... Il faut parfois se frayer un chemin à grands coups de pied. Une balade en ces lieux en deviendrait presque un parcours du combattant.

L'ambiance est oppressante, pesante et en rien reposante tant la vigilance est de mise et l'obligation de surveiller ses arrières bien réelle. Les passants s'évitent, s'ignorent, il n'y a plus d'accolades, chacun se recentre sur son nombril dans l'espoir de survivre. Des hommes, des femmes, des enfants même meurent chaque jour dans ces rues, abandonnés de tous. Toutes sortes de trafiquants en tous genres tentent de développer leurs trafics. L'incivilité, les vols, les meurtres... sont devenus monnaie courante. Chaque individu croisé reste un potentiel agresseur ! Seuls les commerces restent des lieux sûrs, leurs propriétaires s'évertuant à chasser les malheureux qui tentent chaque jour de se

mettre à l'abri devant les devantures, d'être tranquilles ne serait-ce que l'espace de quelques heures. Alors que d'autres optent pour un isolement dans les bois alentour, à la recherche d'apaisement et de sérénité, sans pour autant en trouver. Certes les rencontres sont moins fréquentes, et restent d'autant plus dangereuses. Ces lieux sont devenus des repaires de deals en tous genres.

L'air est de moins en moins sain, les problèmes respiratoires se développent. Le temps, les saisons, plus rien n'a de sens, tout se dégrade. L'été n'est plus ce qu'il était ! La pluie, les orages soudain chassés par un soleil de plomb, n'annoncent rien de bon sur le devenir de la couche d'ozone.

Si l'homme se posait cinq minutes sur un banc, il verrait que la modernité et l'avancement des technologies n'est pas sans contrepartie...

Tous les aliments sous leur forme originale ont maintenant disparu, ils ont tous été transformés en pilules : cela permet d'optimiser les espaces de stockage, le coût du produit une fois transformé, de simplifier la vie de tous les jours (plus de cuisine à préparer), un gain de temps, une réduction de prise de poids tout en apportant des saveurs explosives en bouche.

Il suffit maintenant de se rendre aux points très généreusement desservis par des distributeurs placés à des endroits stratégiques : autour des commissariats, des gendarmeries, à l'entrée des prisons, des hôpitaux, des écoles...

Le salaire est également versé sur une carte sous-cutanée, installée par les hôpitaux à titre gracieux. Le chômage n'est plus autorisé, plus aucune aide n'est octroyée. Chacun doit travailler pour s'offrir ce qui lui fait envie. Une personne dans l'incapacité d'effectuer un emploi manuel devra en trouver un en rapport avec ses capacités intellectuelles. Le troc de pilules est possible, elles ont une durée de vie d'un an. Les tarifs varient selon leur effets.

Dans ce monde vous imaginez bien que les cartes alimentaires et celles de paiement restent deux choses vitales à ce jour pour un humain. Les gens doivent se défendre contre les malfrats qui ont recours à toutes sortes de ruses pour arriver à leurs fins en augmentant leur capital de survie.

Plus aucune monnaie ne circule, tout se paie soit avec la carte paiement positionnée sur une partie du corps, soit par troc avec la carte alimentaire. Que ce soit pour faire le plein des véhicules, pour prendre le train, l'avion ou un autre moyen de transport.

Le cannibalisme refait surface en ces temps difficiles. Les plus pauvres ne trouvant pas de travail ou ne souhaitant pas bosser utilisent ce procédé afin de survivre. Mais à leurs risques et périls, car s'ils se font attraper, c'est la prison directe ! Il est malheureusement très courant de retrouver dans des recoins des cadavres déchiquetés, ou de croiser des corps démembrés qui ont servi à apaiser la faim des plus démunis.

1) Manuel

Manuel lui, trempe dans un réseau de pilules génériques fabriquées par ses soins. Celles-ci, les N, dites Normales, se composent de farine et de levure à quatre-vingts pour cent et de vingt pour cent de matière première demandée. Elles sont vendues moins cher qu'une pilule légale se trouvant en distributeur, en mairie ou ailleurs, ce qui est normal puisqu'il s'agit de contrefaçon !

Manuel a recruté vingt personnes pour son business, ses pilules sont cachées dans des chamallows qu'il fait importer de Chine. Il a choisi des lieux stratégiques pour chacun de ses revendeurs : métro, quais de gare, marchés, sorties de discothèques, abords des usines. Mais aussi à l'entrée des stades et des salles de sports ainsi que dans les bois. Les horaires et les lieux changent tous les jours afin de ne pas se faire repérer ou balancer.

Son business est florissant, il loue un entrepôt à cet effet, dans lequel y travaillent six hommes, soit trois la journée et trois la nuit. Ils sont chargés de remplir les pilules de leurs composants et de les insérer dans des chamallows. En présence soit de Manuel soit de sa compagne Stella. Tous deux se relayent et veillent au bon fonctionnement du trafic.

Leur business, après avoir déduit trente pour cent des gains redistribués à l'ensemble de leurs salariés, est des plus avantageux. Manuel se garde tout de même soixante-dix pour cent du butin, qu'il partage avec sa compagne. Après quatre mois de trafic journalier, ils constatent que les bénéfices ont augmenté de vingt-cinq pour cent.

Manuel et Stella travaillent en alternance, officiellement dans une boulangerie, ce qui leur permet de justifier les rentrées d'argent, mais aussi d'écouler leur marchandise à quelques clients de confiance et/ou réguliers.

Ils sont chargés d'effectuer la surveillance et le bon fonctionnement des distributeurs de pilules qui proposent deux types de pilules. Les pilules S, dites Salées (goût unique de casse-croûte au poulet/mayonnaise), et les Su, dites

Sucrées (goût bonbon et biscuits mélangés). Au prix de trois euros cinquante l'unité. Manuel propose les siennes à deux euros l'unité, de quoi égayer l'esprit, en proposant une petite douceur à un prix relativement correct.

De nombreuses associations mettent la clef sous la porte, faute de dons financiers, car dans ce Nouveau Monde les gens doivent faire beaucoup plus attention à leurs dépenses, enfin certains !

Les gens ne parlent plus que de cela « pilules, pilules et pilules », comme obnubilés par la bouffe ou la peur d'en manquer. Leur raison de vivre je dirais !

Les casinos font faillite les uns après les autres, eh oui, car à chaque paiement que les gens souhaitent effectuer dans une machine pour la créditer, ils reçoivent une piqure dite de rappel, qui leur notifie qu'une dépense vient d'être effectuée. Une micro seringue à usage unique est installée à proximité de la puce de paiement et sert de validation à celui-ci. Une mesure mise en place par l'État, afin de limiter les joueurs invétérés et d'éviter la pauvreté.